

sont une seule et même maladie, causée par le même agent dans deux organismes différents; l'école dualiste soutient au contraire qu'il s'agit de deux maladies différentes. L'école uniciste soutient au fond les anciennes vues de Jenner sur la question. Pour le génial inventeur de la vaccination, la vaccine de la vache (cowpox) et la maladie du cheval (horsepox) ne seraient que des formes atténuées de la variole humaine. Des savants allemands, Fisher et Frayer et plusieurs autres ont affirmé qu'ils avaient obtenu le passage de la variole de l'homme à la génisse par inoculation directe. En France, Chaumier a eu des résultats analogues. Les théories unicistes ont été combattues par Chauveau et son école qui, tout en reconnaissant la parenté étroite des deux affections, humaine et animale, ont affirmé leur indépendance absolue.

Cependant la généralité persiste à affirmer l'exactitude de leurs expériences et l'identité des deux maladies, c'est-à-dire la possibilité de transmettre la variole humaine à la génisse, à l'âne, au singe, etc., etc., et de créer ainsi après quelques passages une nouvelle source de vaccine, la variole vaccine.

*Préparation du vaccin.*—Comment arrive-t-on à se procurer un vaccin très virulent?

Tous les directeurs d'instituts vaccinaux ayant remarqué que la virulence du vaccin transmis de génisses en génisses se perdait à certains moments, plusieurs recherchèrent le moyen d'obtenir de la vaccine très virulente. Trois moyens sont aujourd'hui employés: la transformation de la variole en vaccine, la retrovaccination et le passage de la vaccine d'un animal à un autre d'une espèce différente.

Or, il est plus difficile de se procurer de la lymphé variolique nécessaire à la transformation que du vaccin virulent. En outre il faut un certain temps pour transformer la variole en vaccine, il faut au moins trois ou quatre passages et souvent on ne réussit